

## La résistance des travailleurs dans l'Allemagne orientale

Dans une atmosphère morose, où les applaudissements ne fusaient qu'à de rares moments, s'est réuni au début d'avril le 4<sup>e</sup> Congrès du S.E.D. à Berlin-Est. Ce Congrès avait à remplir une double fonction : entériner les conclusions qui se dégagèrent pour les bureaucrates stalinien du soulèvement ouvrier du 17 juin ; ouvrir une période nouvelle dans les relations entre l'Allemagne orientale, en tant que « démocratie populaire », et le reste du monde, avant tout en ce qui concerne la question de l'unité allemande.

Sur les deux plans, c'est incontestablement la fraction stalinienne « orthodoxe » et « dure » d'Ulbricht et de ses acolytes qui a marqué les principaux succès.

Le nouveau statut du parti — la procédure d'exclusion immédiate de tout membre qui refuse ou manque par négligence de moucharder ses camarades soupçonnés de déviationnisme — ne fait à vrai dire que légaliser la répression entreprise dès le lendemain du 17 juin, et qui a écarté du S.E.D., d'après des estimations modérées, au moins cent cinquante mille membres. En entérinant la constitution de « groupes d'activistes » au sein des organismes réguliers du S.E.D., le Congrès a doté la bureaucratie dominante de l'instrument nécessaire pour réduire dans la mesure du possible les risques d'action concertée de la base.

La politique économique esquissée dans le rapport d'Ulbricht, tout en maintenant sur des questions importantes les décisions du « cours nouveau », reprend sur d'autres questions l'orientation d'ensemble qui a conduit directement à l'explosion du 17 juin. De nouveau, il est affirmé que le développement de l'industrie lourde a une importance primordiale par rapport à celui de l'industrie légère. De nouveau, il est dit qu'une campagne pour l'accroissement des normes de travail doit être déclenchée par la direction du S.E.D. De nouveau, le rôle des syndicats en tant qu'initiateurs d'une telle campagne est lourdement souligné. Il est vrai qu'en matière agricole, on s'abstient prudemment de pousser à la collectivisation forcée, à un moment où la pénurie de vivres règne dans l'ensemble des démocraties populaires. Il est vrai aussi que l'abandon par l'U.R.S.S. des « sociétés soviétiques par actions » permettra d'accroître la production dans l'industrie lourde, sans que cela implique une réduction d'investissements dans l'industrie légère. Néanmoins, l'accent pour ainsi dire défiant qu'Ulbricht a employé pour défendre tout ce que la direction du S.E.D., dans son ensemble, récusait à la veille et au lendemain du 17 juin, semble indiquer qu'il a cherché une revanche non seulement par rapport aux Hern stadt, Ackermann, Dahlem et autres partisans d'une politique de concessions aux masses, mais même par rapport à la majorité du Comité Central qui, en proclamant le « cours nouveau », désavoua tacitement l'orientation de « construction accélérée du socialisme » appliquée par Ulbricht de 1950 au début de 1953.

Par ailleurs, le 4<sup>e</sup> Congrès du S.E.D. confirma l'impression qui se dégagait de la Conférence de Berlin en ce qui concerne le tournant des leaders du S.E.D. sur la question de l'unification allemande.

Jusqu'au début de cette année, le S.E.D. défendit à grand renfort de démagogie la thèse qu'il était en faveur d'une unification inconditionnelle de l'Allemagne. Il défendit la thèse que des élections libres, tenues par exemple sur la base de la loi électorale de la République de Weimar, pourraient conduire à la constitution d'un gouvernement pan-allemand, à condition que ces élections soient préparées par une commission mixte de représentants des deux Allemagnes.

Dès ce moment-là on était en droit de se demander si ces propositions étaient sincères, c'est-à-dire si le Kremlin aussi bien que les dirigeants du S.E.D. étaient effectivement prêts à abandonner purement et simplement leur pouvoir sur l'Allemagne orientale — résultat inévitable d'élections tant soit peu libres — sans contrepartie sérieuse sous forme de concessions des puissances capitalistes sur le plan international.

Maintenant, nous assistons à un complet changement de décor. Le manifeste adopté